

Contexte-EL15

Présentation

Œuvre

Lors de la pandémie de la covid 19 et du confinement qui en résulte, Helene Dorion, une poétesse québécoise née en 1958, profite des promenades dans les forêts qu'elle pratique depuis longtemps pour méditer sur le sens de la vie contemporaine et sur les enseignements de la nature.

Elle publie en **2021** *Mes forêts* qui comporte **64** poèmes.

Ce "Livre de poèmes", désignation qu'elle préfère au terme habituel de "recueil", comporte 4 sections précédées et suivies de cinq poèmes qui commencent par "Mes forêts sont".

Extrait

Ce poème est issu de la 3e section ("L'onde du chaos"). C'est un poème d'amour adressé à un "tu" à qui HD révèle avec pudeur la puissance de son désir. Il comporte 4 strophes composées de vers libres.

Lecture

- marquer les blancs par des silences
- imaginer des points à la fin des vers 3, 7, 9, 13, 19 et 23
- On peut écouter HD le lire

Mouvements du texte

- **vers 1-7** : un coup de foudre
- **vers 8-13** : un paysage qui reflète l'expérience intime
- **vers 14-19** : évocation de la puissance du désir qui exalte le corps et l'esprit
- **vers 20-23** : définition du désir comme principe de vie dans la nature toute entière

Problématique

Comment HD exprime-t-elle l'attirance qu'elle éprouve pour l'être aimé?

Conclusion

Bilan

Ce poème est donc un **chant d'amour** adressé à l'être aimé mais aussi une célébration du désir qui nous entraîne vers l'autre dans un puissant élan vital

Ouverture

La thématique amoureuse de ce poème semble éloignée du projet du recueil mais la forêt et la nature ne sont pas bien loin : les mots d'HD prêtent ici à l'arbre, à la feuille et au fruit l'expérience du désir

« Le chemin qui monte vers toi... », page 85 Mes forêts d'Hélène Dorion (2021)

Le chemin qui monte vers toi
brûle les ombres
de ma vie
je suis l'arbre foudroyé
la chute et l'envol
dans l'instant
où advient le désir

l'élan de la neige
recouvre la terre
une aile perce le ciel
et son écho rompt le rivage
déchire comme une flamme
la peau fragile de nos rêves

je me tiens dans le sillage
de la nuit je remonte
vers toi l'unique
présence qui jamais ne s'éteint
désir de voir toucher dire
on invente des ailleurs à la vie

toute feuille est désir
de fleur et de fruit
avec lui
le monde surgit

I - Un coup de foudre

Les 3 premiers vers : définition de la situation d'énonciation

⇒ HD = 1^e pers. (“ma vie”)

... et elle s'adresse à un “toi”, qu'on identifie comme l'être aimé

rencontre = coup de foudre

...au sens propre

- “brule” (v2)
- “l'instant ou...” = rapide, instantané = la foudre
- métaphore de l’“arbre foudroyé”(v4)
- allitération en [R], présente dans tout le poème mime le bruit de la foudre

“**désir**” - sens figure du coup de foudré

= *elle est brûlée par le désir, qui est le ~sujet de la strophe*

En plus, la **position emphatique** du mot ‘désir’, en dernière place dans la strophe, le met en valeur et est l'aboutissement des métaphores

 **Confusion des sentiments** elle se sent tomber et s'envoler en même temps

- chute = négatif ... mais “tomber amoureux” = positif
- envol

⇒ cette ~communication entre le haut et le bas peut être ressemblante aux correspondances verticale qu'établit Baudelaire

 **le COD de brule est “ombre”**

→ le coup de foudre est positif : il efface toutes les souffrances précédentes d'HD
En +, le feu qui “brule” produit de la lumière → antithèse

II - Un paysage qui reflète l'expérience intime

La strophe qui suite dévoile un paysage, sans lien explicite avec la strophe précédente - le "je" s'efface et ne resurgit que dans le déterminant "nos" du dernier vers qui inclut l'être aimé (et le lecteur)

L'association entre le paysage et l'expérience intime se fait **par analogie**

Analogies du désir

- "l'elan"
- "une aile"
- "une flamme"

HD a recours aux 4 éléments pour symboliser le désir et la fusion des corps

- neige = eau
- terre
- ciel = air
- flamme = feu

La nature décrite est figée dans un paysage hivernal ("neige" v8)

→ c'est comme si elle était protégée / enveloppée par une couche protectrice ("recouvre") qui...

- atténue les couleurs
- les bruits - on ne peut entendre que l'"écho" des sons
- - cet écho, harmonieux, se manifeste par l'assonance en ~[ei] ("neige", "aile" ...)

... mais ce calme est rompu

L'écorce incertaine, "fragile", peut rompre, et provoquer une chute de galets

- CL de la déchirure
 - "perce"
 - "rompt"
 - "déchire"
- C'est l'"aile" qui est l'instrument de la déchirure, comparée à une "flamme" destructrice (qui reprend l'image de l'éclair de la strophe précédente)

Cette rupture peut représenter la **rupture de la distance** entre les 2 personnages


- “nos” = “je” + “tu” = union des 2
- “la neige // recouvre la terre” = union amoureuse des deux corps, l’un qui recouvre l’autre etc.

Opérant un rapprochement inattendu entre le paysage extérieur et l’expérience intime de la poétesse, le dernier vers de la strophe identifie cette protection déchirée à la “peau fragile de nos rêves” (personnification), soulignant ainsi les interactions entre le monde réel et l’espace du rêve

III - Evocation de la puissance du désir qui exalte le corps et l'esprit

Un écho de la 1ere strophe

- s'ouvre sur un "je"
- "chemin" (v1) // "sillage" v14
- "ombres" v2 // "nuit" v15
- "monte vers toi" v1 // "remonte vers toi" v15-16

 Il y a encore + d'insistance sur le mouvement ascendant qui emporte vers l'être aimé

- "remonte"
- blancs typographiques v15-16

"toi" → "unique // présence qui jamais ne s'éteint" (périphrase)

= permanence de l'être aimé en soi - même s'il part physiquement, les souvenirs de sa présence et du bonheur qu'elle a procuré à HD sont éternels

 ce caractère superlatif est renforcé par...

- le contre-rejet du terme "unique" ...
- et l'antéposition de "jamais"

HD approfondit sa définition du "désir"

elle l'associe à plusieurs infinitifs:

- "voir" = esprit
- "toucher" = corps
- "dire" [à l'être aimé] = esprit
= caractère charnel ET spirituel

rime interne "désir" // "dire" = HD recherche la perfection poétique, importance des mots etc.

Dernier vers - “on invente des ailleurs à la vie”

= écho à “nos rêves” (v13)

exaltation du désir qui conduit à imaginer une autre vie, ou rien ne s’opposerait au bonheur

= ils rêvent d’une vie ensemble, peut être de déménager, de construire une famille etc.

IV - Définition du désir comme principe de vie dans la nature toute entière

Le poème se termine sur une strophe de 4 vers courts, qui élargit la portée du poème

3e occurrence du mot “désir”

→ perspective plus large, plus cosmique cf. personnification :

- le désir est la fondation d'un cycle de vie : fleur → fruit → naissance (“surgit”)
- = comme la naissance du monde

cet ouverture de l'expérience intime de la poétesse est soutenue par

- déterminant indéfinis “toute”
- absence de déterminant devant désir
- termes génériques - fleur, fruit, monde
- présent de vérité générale (v20, v23)

*HD laisse penser que l'expérience du désir ouvre sur le monde***